

Il faut un contre-pouvoir face aux USA, un gouvernement du Sud !

La croissance mondiale baisse, la crise a refait un retour en force, y compris aux USA. Les plans de licenciements se succèdent en France et en Allemagne le ralentissement se confirme. Le Japon est toujours en récession. Cela fait dix ans! Les menaces de désintégration de plusieurs pays du Sud sont plus précises que jamais, en Indonésie, aux Philippines, en Algérie, en Turquie, en Argentine...Tous les pays du Sud se traînent du fait de cet approfondissement de la crise au "centre". Comment sortir du blocage mondial, du marasme, tant sur le plan politique qu'économique? On assiste à une exaspération grandissante. Elle se traduit par les révoltes en Kabylie, par la nouvelle "Intifada" au Proche Orient. Comment sortir du trou noir?

Le "verrou" de la situation mondiale ce sont les USA et leur hégémonie globale. Hégémonie que résumait parfaitement un article du "New York Times Magazine" du 28 mars 99 (4 jours après le début des bombardements de l'Otan sur la Yougoslavie) signé d'un proche de Mme Albright, secrétaire d'Etat à l'époque:

"Pour que la mondialisation fonctionne, l'Amérique ne doit pas craindre d'agir telle qu'elle est, c'est à dire une superpuissance invincible." ... "La main invisible du marché ne fonctionnera jamais sans le poing invisible. Mac Donald ne peut être prospère sans Mac Donnell Douglas, qui a construit le F 15. Le poing caché qui garantit un monde sûr pour la technologie de Silicon Valley s'appelle l'armée, l'aviation, la marine et le Marine Corps des Etats Unis."

On ne peut pas être plus clair! Le "poing caché" est d'ailleurs de plus en plus visible. Bush junior, devenu président après plus d'un mois de magouilles et de pressions, peut reprendre à son compte ces propos, quand il lance son projet de bouclier anti-missiles ou fait espionner les côtes chinoises ou vend des armes à Taïwan, ou quand il propose la "zone de libre échange des Amériques"(ZLEA). Les USA veulent démanteler tous les grands pays.

L'URSS c'est fait. L'Europe politique, hier en plein essor, à travers la crise du Golfe ou celle de Yougoslavie, s'est couchée; le Japon n'est pas sorti de son statut de "nain obéissant", ils restent les grands pays du Sud comme la Chine, le Brésil, l'Inde... aptes à devenir dès maintenant des concurrents économiques et qui résistent à leurs injonctions. Les USA de Bush préparent cette guerre! Guerre où les dirigeants politiques européens, pour l'essentiel droite et gauche plurielle confondues iront aboyer avec les loups et jouer les supplétifs, au son de l'idéologie des droits de l'homme blanc.

Pour éviter cette guerre et pour sortir du marasme économique, il faut bousculer le cours des choses.

Il faut que les grands pays du Sud convergent et dans leur perception de la situation mondiale et dans les moyens pour contrer l'hégémonisme des USA, le gouvernement américain du monde.

Il serait vain de se lancer dans une course aux armements en ordre dispersé chacun dans son coin. L'URSS en d'autres temps s'y est essayée. Elle y a laissé et son âme et sa peau!

C'est une riposte politique globale sur le moyen et le long terme qui est nécessaire.

Pour le court ou moyen terme: affirmer et formaliser un point de convergence politique pour les pays du Sud, aller vers un gouvernement du Sud, qui fasse contrepoids aux USA, dans l' OMC, au FMI, à la Banque mondiale, à l' ONU, face à l' Otan, autour des grands pays que sont la Chine, l' Inde, le Brésil, leVénézuéla, le Nigéria, l' Afrique du Sud..et tous les candidats éventuels qu' une telle initiative sortirait de l' enlissement ou de l' émiettement.

Un gouvernement du Sud qui affirme que c' est sur le terrain de la mondialisation, par le haut, c' est à dire à terme par un gouvernement mondial qui ose mettre au pas le capital financier qui dirige les grandes multinationales et donc l' essentiel de la production mondiale, que nous arriverons à trouver la bonne et la seule "régulation" adéquate à la nouvelle économie mondiale. Et non pas par un retour en arrière comme peuvent le laisser entendre les manifestants anti-mondialisation comme José Bové, véritable "canut" moderne, à chaque sommet de l' OMC, du FMI ou du G7, ou à PortoAllegre. La mondialisation sans le gouvernement américain et minoritaire du monde, voilà l' objectif ! C' est possible!

En posant la première pierre d' un véritable gouvernement du monde, à savoir très immédiatement un gouvernement du Sud, "visible" celui là, appuyé par une majorité, à commencer par celle que constituent leurs peuples respectifs et de ce fait plus démocratique que "le gouvernement coup de poing caché" actuel des USA au service d' une poignée de financiers. Les élites et les pouvoirs en place du Sud n' y sont pas prêts? Ceux d' Europe et du Japon moins que jamais! Les peuples et les masses populaires du Sud et d' ici doivent les y contraindre, ou devront faire sans eux.

Pour l' heure ce serait déjà un progrès que ce soit le combat de tous les anti-Davos, d'Attac, du Forum mondial des Alternatives présidé par Samir Amin à Dakar, celui de Marcos au Mexique et de Massoud en Afghanistan, et de beaucoup d' autres, de tous ceux qui se sont mobilisés contre les multinationales de la pharmacie en Afrique du Sud, à propos de la lutte contre le sida, de tous ceux qui luttent contre les licenciements ici, de la jeunesse algérienne en révolte, des prolétaires palestiniens dans leur lutte contre la bourgeoisie israélienne.

Contre le pouvoir minoritaire et américain du monde!

Il y a un remède générique: la création d'un anti-pôle américain, d'un contre-pouvoir aux USA, avec comme pilier central les grands pays du Sud.